

NOS GRAVURES.

Taureau Susser.—Goldsmith est un bel échantillon du bétail sussex, qui a été pendant si longtemps le bétail favori des bouchers de Londres. Les animaux de cette race sont plus rustiques que les devons, leurs cousins et descendent indubitablement du bétail primitif de la Bretagne. Les vaches de cette race sont d'assez bonnes laitières, et les bœufs renommés comme animaux de trait.

Vache guernesey.—Nous ne croyons pas avoir jamais vu une vache à lait surpassant celle que représente cette gravure. Elle est née le 19 juillet, 1883, a été élevée par James James, sur l'île de Guernesey, et a été importée l'été dernier pour M. I. J. Clapp, de Kenosha, dont nous avons déjà mentionné dans nos colonnes le nombre et précieux troupeau de guernesey. Elle est représentée ici avec son veau. Elle est considérée comme la meilleure vache de sa race en Amérique, présente toutes les marques d'une excellente laitière, et, bien qu'elle ait été très souvent montrée aux expositions, nous ne croyons pas qu'elle ait jamais été battue.

Pommes de terre.—Ces gravures, au nombre de neuf, trouvent leur explication dans la correspondance intitulée : Pommes de terre.

CORRESPONDANCES.

POMMES DE TERRE.

Entre autres renseignements que nous demandons un correspondant se trouvent les trois suivants que nous avons donnés par lettre, et que nous reproduisons ici parce qu'ils sont d'un intérêt général :

Je voudrais changer ma semence de patates. Quelles variétés recommandez-vous pour les plus hautes d'abord, puis pour la récolte ordinaire? (1)

Quel engrais faut-il pour obtenir le meilleur résultat possible? (2)
Quelle est la meilleure méthode, en même temps peu coûteuse, de se procurer des patates dites d'avance, très à bonne heure? (3)

(1) Le choix des bonnes variétés de pommes de terre est difficile à faire. Il y en a tant qui sont pronées outre mesure par ceux qui les ont inventées, tant qui ont bien réussi en certains endroits et qui n'ont rien fait ailleurs, que le seul moyen d'arriver à faire un choix judicieux consiste à faire soi-même des essais en petit. Pour faire ces essais, il faut surtout se guider sur ce qui s'est fait autour de la localité qu'on habite, et ne pas se risquer à tenter la culture de pommes de terre absolument inconnues qui se comptent par centaines dans les catalogues. Qu'on ouvre par exemple le catalogue de la maison Bliss, de New-York, de l'année 1883, (cette maison est maintenant fermée) et on y voit mentionnée une liste de 545 variétés. Si l'on feuillette le catalogue de la célèbre maison Vilmorin-Andrieux de Paris on y trouve la mention de 869 variétés, et, qu'on remarque que les listes de Bliss et de Vilmorin ne mentionnent que 132 variétés portant le même nom dans les deux listes, ce qui laisse un total pour les deux catalogues de 1282 variétés ayant un nom distinct. Pour montrer comme, malgré ce grand nombre de variétés, il ne faut pas s'imaginer qu'elles sont toutes originales et d'une valeur réelle, il suffira de dire que les MM. Vilmorin, grand père, père et fils, qui ont chez eux une collection de pommes de terre pour essais depuis l'année 1814, ont établi que sur les 869 variétés qu'ils ont cultivées, il y en a 458 qui sont réellement des variétés identiques à d'autres, tout en portant un autre nom.

Voici maintenant ce que nous pouvons recommander pour les parties est et ouest de la province, d'après la culture des pommes de terre que nous avons faite ou vu faire à Varennes, comté de Verchères, dans la partie ouest, et à Saint-Denis, comté de Kamouraska, pour la partie est de la province.

Comme patate bâtive, pour manger de bonne heure au

printemps, les deux variétés les plus recommandables sont la Kidney et la Lady's finger qui sont bonnes à manger dès qu'elles sont de la grosseur du doigt. Ce sont des patates en long, jaunes, bien connues ici (Saint-Denis, Kamouraska) sous le nom de "patates de quarante jours." Un fait qui parle beaucoup en faveur de ces deux variétés, c'est qu'elles sont cultivées chez nous depuis plus de cent ans, sans que jamais la semence n'ait été changée, ce qui n'empêche pas qu'elles sont encore d'un excellent rapport et ne souffrent jamais de la maladie. Vient ensuite la Early Rose qui est aussi très hâtive, mais qui n'est bonne à manger que lorsqu'elle est mûre. Pendant environ 15 ans ici, cette pomme de terre a été cultivée d'une manière générale, et a donné d'excellents rendements. Mais, aujourd'hui elle est très dégénérée, par suite de l'affaiblissement de la semence qui commence à germer en cave dès le mois de janvier. Là où on peut la conserver dans des caveaux souterrains qui sont bien aérés et qu'on n'ouvre qu'au printemps, elle dégénère moins vite et doit rester la pomme de terre la plus recommandable. Dans les endroits où elle est dégénérée, on peut la remplacer avec avantage par la Beauty of Hebron qui est une belle pomme de terre, d'une bonne grosseur et d'un très bon rapport.

Une des plus belles que nous connaissions, pour le marché surtout, vu sa grosseur égale, sa belle apparence et l'absence d'yeux profonds, est la Snowflake. Elle est moins productive que la Early Rose et la Beauty of Hebron. Enfin si l'on veut avoir une énorme récolte d'une excellente pomme de terre tardive ou d'automne, rustique, se conservant parfaitement en cave, jusqu'au printemps, qu'on cultive la White Elephant. Seulement, elle a le défaut d'être un peu trop grosse et de forme irrégulière, avec des yeux trop profonds pour le marché.

(2) Quel engrais faut-il pour obtenir le meilleur résultat possible, avec la pomme de terre? Pour répondre à cette question, je vais d'abord traduire ici ce que disait à ce sujet M. A. R. Jenner Fust dans le *Illustrated Journal of Agriculture* de février 1886.

"M. Ville a trouvé, comme résultat de ses expériences sur des pièces de terre semées en pommes de terre, que le produit obtenu de différents engrais est comme suit : (voir les gravures ci-jointes.)"

	Tonnes.	Quintaux.
Engrais normal (1).....	8	3
Engrais sans chaux.....	8	4
“ “ acide phosphorique..	6	6
“ “ azote.....	5	18
“ “ potasse.....	2	2
Sol sans engrais.....	2	14

"Ainsi, il est évident que sur le sol de Vincennes, France, où ont été faits ces essais, la potasse est l'engrais dominant nécessaire aux pommes de terre. Là où de grandes quantités de fumier sont mises sur la terre à des intervalles de temps assez rapprochés, il restera tant de potasse dans le sol après qu'on en aura pris une ou deux récoltes qu'il ne sera pas nécessaire de faire une application spéciale de potasse sous une forme distincte; mais, en règle générale, je suis convaincu que la principale cause du très pauvre rendement en pommes de terre obtenu sur les terrains légers des parties les plus anciennement colonisées de la province est l'absence de cet élément des plus nécessaires aux plantes."

Si l'on jette un coup d'œil sur les gravures indiquées plus haut par M. Jenner Fust et que nous donnons ici, on verra l'influence qu'a eu sur chaque lot, l'engrais spécial qu'on lui a donné.

La conclusion de M. Ville quant à la potasse, comme l'éci-

(1) Le fumier normal contient de l'azote, de la potasse, de l'acide phosphorique et de la chaux.